

# Nouvelles formes d'expertise dans une société en transition

Expertise d'usage et pouvoir d'agir

[mael.loquais@univ-lorraine.fr](mailto:mael.loquais@univ-lorraine.fr)



# Introduction

- D'où je parle
- OCTET - <https://octet-lab.eu/?PagePrincipale>
- Les intentions : ouvrir des passerelles
- Prise d'appui sur deux recherches :
  - ✓ Une recherche en cours : recherche-action sur la co-construction d'un EVS à Castanet-Tolosan
  - ✓ Une recherche sur le terrain des E2C : Loquais, M. (2022). « *Sois acteur de ton parcours!* » *Les jeunes dits en difficultés au cœur des injonctions paradoxales*, Rennes : PUR.

# Trois temps

1. Crise de l'expertise ou pluralisation des formes d'expertise ?
2. Transitions et impératif participatif (« une société en transition » ?)
3. Expertise d'usage et pouvoir d'agir

1. Crise de l'expertise ou pluralisation des formes d'expertise ?

# Crise de l'expertise

- Une question qui est devenue centrale : « quel monde allons-nous laisser à nos enfants ? » (Jonas Hans) → Former, en vue de quel monde demain?
- « désacralisation de l'expertise » (Blondiaux, 2008) ; « crise institutionnelle » (Dubet, 1994), montée des risques (industriels) (Beck)
- « L'innovation scientifico-technique parait en effet de plus en plus éloignée des perspectives d'amélioration politiques et sociales » (Fabre, 2022)
- Brouillage des frontières entre « savoirs des experts » et savoirs « profanes »

# Dépasser la dichotomie : savoirs des experts, savoirs profanes

- Le savoir des experts : savoir de normes, de spécialisation, de parcellisation
- Les savoirs « profanes » : significations multiples, savoir ancré dans une expérience de vie

D'après Foucault (1997, p. 12-13), le savoir expert, dans son sens étroit « minorise le sujet parlant, le sujet d'expérience et de savoir »

D'où une « exigence de couplage » entre savoirs experts et savoirs profanes → « le retour au savoir des gens »

→ « réactiver le sens commun » (Isabelle Stengers, 2020)

# Vers une pluralité des formes d'expertise

- J.Y Trepos (1996, p.67) : « l'expertise est un assemblage » entre trois pôles : scientifico-théorique, sociopolitique et réglementaire
- La formation : l'espace où est produite l'expertise professionnelle
- La place de l'expérience dans la construction de cette expertise : centrale dans la formation pour adultes
- Processus d'élaboration / conscientisation de l'expérience (Barbier, 2010 ; Clot, 2010 ; Pastré, 2011)
- Des dispositifs de reconnaissance du développement professionnel issu de l'expérience : VAE, FEST, analyse de pratique, formation-action-recherche (FAR)
- L'importance de la controverse (Callon, Lascoumes et Barthe, 2001)

# 3 niveaux de réflexion

Dans la mesure où les formes d'expertise relèvent du savoir-pouvoir, elles peuvent être étudiées au moins sous trois angles :

- La façon dont les personnes construisent des normes en situation
- Les conditions de déploiement des expertises multiples (les dispositifs) / Agora Pro par exemple
- Les orientations politiques qui s'inscrivent dans un **impératif participatif**, en sollicitant de façon incitative l'expertise d'usage



## 2. Transitions et impératif participatif

# Les nouvelles formes d'expertise

« Une société en transition? »

Des expertises multiformes qui s'inscrivent dans de nouvelles injonctions incitatives / de responsabilisation de l'individu/du citoyen

- Sur les questions de transition climatique : Injonction à mesurer les enjeux de préservation de l'environnement au regard de ses modes de vie et de consommation → **figure de l'éco-citoyen** (Drouilleau, Legardez, 2020)
- Sur les questions de formation / insertion : Injonction à être acteur de son parcours (injonctions au projet, à l'autonomie...) → **sujet capable de construire son parcours professionnel de façon autonome** (Chauvet, 2019 ; Loquais, 2022)

# L'impératif participatif

- Relève plutôt des politiques sociales : sollicitation du sujet citoyen à contribuer aux choix qui concernent l'aménagement du territoire, l'animation du quartier (animation de vie sociale), etc.
- S'appuie sur une conception d'un **usager expert de son environnement de vie** et sur la nécessité d'une concertation entre les acteurs pour co-construire un dispositif

Remarque : les notions d'expertise d'usage / de participation : notions périphériques dans le champ de la formation bien qu'elles touchent à des enjeux beaucoup discutés

# Citoyen expert et participation

- Il faut dépasser « les perspectives trop simplistes qui offrent de la participation citoyenne une approche idéalisée ou qui la considèrent à l'inverse comme un rideau de fumée masquant la reproduction des rapports de domination politiques, sociaux ou économiques » (Bacqué et Sintomer, 2011, p. 11).
- Diversité des formes de participation et des dispositifs participatifs  
entre utilisation managériale de la démocratie participative (désengagement de l'Etat) et vrai partage du pouvoir (cogestion)
- La prise en compte de l'expertise (d'usage) des gens n'est pas nécessairement synonyme de renforcement du pouvoir d'agir
- Les usages s'inscrivent dans des rapports sociaux d'usage : promotion de l'utilisateur : progrès social ou « trompe l'œil »? (Argoud et al., 2017)

# Les risques de l'impératif participatif

- Risque de percevoir l'utilisateur par le manque (approches déficitaires de la figure de l'utilisateur)
- Risque du cloisonnement des expertises (experts, expertise d'usage, savoirs citoyens...) voire de concurrence entre formes de savoirs
- Risque d'évitement des controverses
- Risque de limiter les « utilisateurs » à leurs savoirs d'usages
- Risque d'instrumentalisation des utilisateurs, d'une participation « de façade »

Un monde du travail marqué par de nouvelles injonctions (voir de nouvelles aliénations) qui requestionne les finalités de la formation pour les adultes

« D'une part on met l'accent sur le développement personnel et professionnel qui accompagne et supporte l'approfondissement des compétences des acteurs ; le sujet est placé au centre des préoccupations. D'autre part, la professionnalisation relève aussi d'une véritable injonction paradoxale, formulée ou instillée par des représentants d'entreprise et surtout par l'idéologie qu'ils véhiculent : « Soyez des professionnels autonomes, responsables, investis corps et âme dans votre travail, prêts à sacrifier pour lui votre temps libre, votre santé, votre famille et vos valeurs, car c'est aujourd'hui la seule manière d'être performant » - autrement dit, d'être rentable dans une société de compétition généralisée. [...] L'injonction de professionnalisation peut être aussi une aliénation d'un nouveau genre. Promouvoir l'intelligence au travail, c'est ainsi, si l'on n'y prend garde, ouvrir la porte à cette nouvelle aliénation. » Pastré (2011)

### 3. Expertise d'usage et pouvoir d'agir

Sur l'idée d'empowerment / les démarches participatives institutionnalisées :

« Deux thèses s'affrontent : la première défend l'idée que les dispositifs participatifs développeront l'émancipation sociale et politique des publics ; la deuxième pointe les dérives d'une « injonction participative » où l'on demande aux habitants d'entrer dans des modalités formatées de participation, autour des thématiques prédéfinies. » (Pesce, Doublet, Guillet, 2021, p. 23)

C'est sans doute entre ces deux visions-archétypes qu'il faut penser les choses



# La notion d'expertise d'usage

- L'expertise d'usage : « il s'agit d'une expertise qui s'appuie sur le vécu et se fonde sur les savoirs faire liés à la pratique et à l'usage d'un territoire et des composants qui le constituent » (Moretto, 2012, p. 11)
- La notion d'expertise d'usage questionne :
  - Les conditions de légitimité la participation de l'utilisateur à la décision politique
  - Des degrés d'échelle dans les situations permettant de déployer une expertise des usagers : dans l'accès à l'information, la consultation, la négociation et l'influence des décisions qui concernent l'utilisateur

# Dans le champ de la formation d'adultes

- Contexte actuel marqué par la (sur)responsabilisation de l'individu dans la gestion de son parcours
- « L'utilisateur au cœur du dispositif » : quelle réalité dans la capacité réelle des personnes en formation / insertion à infléchir concrètement leur parcours de vie grâce aux dispositifs proposés?
- Toute théorisation sur les dynamiques d'autonomisation et d'émancipation, le pouvoir d'agir : risque de glissement vers les nouvelles formes de management (capabilités, empowerment, pouvoir d'agir...) (Eneau, 2016)

# Questionnement

- Hypothèse : le déploiement de l'expertise des usagers des dispositifs (participatifs / d'insertion / de formation) permet le développement de leur pouvoir d'agir (possibilité d'infléchissement des décisions qui les concernent) à certaines conditions
- A quelles conditions?
- Comment éclairer ce qui se joue autour des enjeux de développement du pouvoir d'agir?
- Jusqu'à quel point les savoirs d'usages (des usagers) peuvent contribuer à la co-construction de dispositifs / à la gouvernance de l'action publique?

# Quelle conception du sujet en formation?

- Le sujet autonome dans la réalisation de ses choix → loi 2016
- Considérer le sujet citoyen / en formation capable de construire des choix individuels et collectifs dans des visées émancipatrices à certaines conditions
- Faire porter la problématique **sur les conditions (concrètes) de développement du pouvoir d'agir**
- Toutes les recherches démontrent les capacités d'autonomie des personnes à construire de tels choix (Rancière, 1987 ; Bacqué et Biewener, 2015 ; Loquais, 2022...)

« prendre en compte dans les enjeux, les méthodes et les objets de la participation, la situation sociale des publics concernés. Dire cela n'implique pas comme en l'entend souvent que ces groupes seraient moins en mesure de participer que d'autres parce que trop fragilisés ou préoccupés par d'autres enjeux. C'est au contraire comprendre que, parce qu'ils sont les premières victimes de la ségrégation et de la discrimination, ils sont aussi les plus à même, à partir de leur expérience, d'en comprendre les ressorts et de dégager des voies collectives vers le changement. Qu'il y a donc tout à gagner à des démarches de co-apprentissage et de co-construction, qu'il est essentiel de lever les freins (traduction, horaires de réunion, difficulté de la prise de parole...) pour ne pas laisser les plus précarisés de côté. Cela implique une véritable transformation du regard sur ces populations »  
(Bacqué, 2013)

# Formes multiples de savoirs « experts » et pouvoir d'agir

- L'accès aux savoirs experts (formation, espaces de rencontre type Agora Pro ou rendez-vous des acteurs...) : problématique des capacités (possibilités réelles d'accès à...)
- Enjeux en termes de montée en compétences des usagers / citoyens sur les enjeux qui les concernent → dimension apprenante des dispositifs participatifs
- Enjeux à faire dialoguer des savoirs contextualisés (une connaissance fine des activités / conditions de déploiement) et des savoirs experts → le développement humain suppose un dialogue entre savoirs de différentes natures, une reconnaissance mutuelle, des espaces de dialogue et d'apprentissage mutuels
- Les savoirs d'usage s'inscrivent dans des rencontres /entremêlements / confrontations de savoirs d'expérience, citoyens, «savants » etc.
  - Processus d'appropriation (Vygostki ; Bourgeois, Nizet, 1997)
  - La question des espaces de traduction (Callon, 1986)
  - Des savoirs situés / mobilisés à l'occasion d'interactions → négociation de savoirs (Houot, Tribu, de Viron (dir.), 2022)

La notion d'expertise d'usage questionne :

- Les conditions de légitimité quant à la participation de l'utilisateur à la décision politique
- La place des usagers dans la co-construction des dispositifs
- La responsabilité des professionnels / promoteurs de dispositifs dans la construction d'ingénieries orientées vers le développement du pouvoir d'agir

sur les ingénieries participatives, il faut distinguer :

- Les objets de l'expertise des usagers : ce sur quoi les usagers peuvent réellement infléchir les choix
- Les modalités de sollicitation de l'expertise d'usage : l'enquête (sollicitation), la négociation
- Les possibilités réelles d'infléchir les décisions dans les domaines où l'expertise d'usage est sollicitée (cela questionne notamment les modes de gouvernance partagée, les formes coopératives de co-construction etc.)



# Quelques pistes pour la formation d'adultes

- Prise d'appui sur un sujet capable de mener une expertise sur sa situation et les questions individuelles et collectives qui se posent / sujet autonome dans ses choix → suppose de penser les conditions de déploiement de cette activité autonome / les ingénieries « capacitantes »
- L'impératif participatif peut générer des effets en termes de développement humain / territorial à certaines conditions
  - La responsabilité individuelle dépend des conditions de possibilités prévues / négociées
  - Le modèle du chantier participatif?
- L'importance des espaces-passerelle comme Agora pro
  - Espaces d'appropriation / traduction
  - Espaces de rencontres entre différentes formes de savoirs, sachant que chacun est porteur de différentes formes de savoirs, étayées par une expérience de vie unique

# Bibliographie

- Argoud, D., Becquemin, M., Cossée C., Oller, A.C. (2017). *Les nouvelles figures de l'utilisateur. De la domination à l'émancipation?* Rennes : Presses de l'EHESP.
- Bacqué, M.H, Biewener, C. (2015). *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?* Paris : La Découverte.
- Callon, M., Lascoumes, P., Barthe, M. (2001). *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique.* Paris : Editions du Seuil.
- Deboulez, A., Nez, H. (2013). *Savoirs citoyens et démocratie urbaine.* Rennes : PUR.
- Drouilleau-Gay, F., Legardez, A. (2020). *Travail, formation et éducation au temps des transitions écologiques.* Toulouse : Octares.
- Fabre, M. (2022). Préface. In H. Nicolas, *Penser le futur. Un enjeu d'éducation pour faire face à l'anthropocène.* Lormont : Le bord de l'eau.
- Houot, I., Tribby, E., Viron de, F. (2022). (Dir.). *La restitution.* Toulouse : Octarès.
- Lelubre, M. (2022). Développer le pouvoir d'agir par la reconnaissance du savoir expérientiel des personnes en situation de vulnérabilité. Les apports de la recherche collaborative. *Forum*, 166-167, p. 96-105.
- Loquais, M. (2022). « *Sois acteur de ton parcours!* » *Les jeunes dits « en difficultés » au cœur des injonctions paradoxales.* Rennes : PUR.
- Pastré, P. (2010). *La didactique professionnelle.* Paris : PUF.
- Stengers, I. (2020). *Réactiver le sens commun.* Paris : La Découverte
- Stiegler, B. (2019). « *Il faut s'adapter* » *Sur un nouvel impératif politique.* Paris : Gallimard.